Les essais du Soir Auto

Top 5 du mois de mai 2008

Hyundai maintient le cap

1	Hyundai	4 250	-22,46%
2	Chevrolet	3 521	+25%
3	Toyota	2 905	-22,78%
4	Renault	2 856	-20,78%
5	Peugeot	2 328	-5,75%

Meilleures ventes par modèle

Chevrolet Aveo
2381
+74%

Hyundai Accent
1234
-23,07%

Dacia Logan
1164
-18,38%

Renault Clio Classic
1025
-36,58%

Toyota Hilux
1012
-34,29%

NOUVELLE NISSAN GT-R

Une japonaise au grand cœur

Ce fut un événement majeur chez Nissan en ce printemps finissant sur les bords de l'Atlantique à Estoril, au Portugal… Toute la famille du constructeur japonais était au rendez-vous pour permettre à quelques dizaines de journalistes venus du monde entier découvrir ou redécouvrir des modèles qui ont tant fait le succès de ce label.

Sur les espaces ombragés de l'hippodrome de cette pittoresque et touristique région balnéaire, la gamme exceptionnellement élargie s'offrait subitement au regard des hommes de la presse dont les caméras et autres appareils immortalisaient à coups de flash et autres cliquetis cette réunion familiale rare.

Il y avait les modèles connus et largement répandus dans les marchés européens ou maghrébins, comme les Tiida, Micra, X-Trail, Murano, Qashqai, Pathfinder, d'autres grosses pointures qui ont l'habitude de sillonner les immensités américaines et les dunes de sable du Moyent-Orient, à l'image du mastodonte Titan ou de l'Armada. Mais il y avait aussi une pléiade de modèles inconnus des clients des marchés précédemment cités et qui portent des noms pour le moins exotiques, Clipper, Rio, Teana, Serena, Pino, Otti, Moco et tant d'autres destinés principalement au marché japonais avec notamment des formes cubiques et ramassées, une conduite à droite des équipements et un confort haut de gamme.

Une gamme riche et variée

Le volet sportif est représenté par l'inévitable et sensuelle 350 Z coupé qui suscita les attentions par son allure dynamique prononcée qui invite d'emblée à s'engouffrer dans son cockpit au toit démesurément abaissé.

Un design de sportive racée.

Photos : DR

Au cours de cettte revue des troupes, les journalistes étaient également invités à découvrir la gamme de l'autre marque dépendant de Nissan, en l'occurrence Infinity spécialisée surtout dans les véhicules de luxe. EX, FX G Coupe, G Sedan, QX, autant de noms pour des modèles dont la vocation première semble être l'élévation du haut de gamme à des niveaux de raffinement jamais égalés auparavant.

Deux jours durant, les représentants de la presse spécialisée internationale ont pu longuement essayer et apprécier l'ensemble de cette gamme étendue et qui renseigne, on ne peut mieux, sur les efforts accomplis par Nissan aussi bien dans le choix des différents styles que dans les évolutions technologiques enregistrées tout au long de ces dernières années.

Les uns et autres se délectaient à changer rapidement de modèle après de courtes ballades sur les routes de la région et profiter ainsi de cette aubaine pour conduire le plus de voitures parmi la soixantaine réunies pour l'occasion.

Ceci étant, l'événement marquant restera sans aucun doute la seconde journée passée cette fois au circuit d'Estoril pour la conduite de la dernière sportive de Nissan, la GT-R. Un grand moment de plaisir automobile.

Une tradition de supers

Une silhouette élancée et un design raffiné orienté résolument vers le dynamisme et la sportivité. Cinquième génération de la légendaire Nissan supers, la nouvelle GT-R a fait sa première apparition publique en 2007 lors du Salon de Tokyo et un lancement officiel en 2008 dans le marché américain en attendant d'être commercialisée en Europe vers le début de l'année 2009. Ce bolide bénéficie d'une nouvelle plate-forme pour sa fabrication et surtout d'un nouveau moteur, un bloc V6 de 3,8 l de cylindrée et de deux turbos développant l'incroyable puissance de 480 ch et un couple tout aussi impressionnant de 582 Nm disponible dès 3200 tr/mn. Il est couplé à une boîte de vitesses séquentielle de 6 rapports et à double embrayage.

Sur la piste, trois exemplaires parfaitement alignés attendent le début des essais. La première voiture, conduite par un pilote professionnel, sert d'entrée en la matière

Dans l'attente du signal de départ sur le circuit d'Estoril.

mier tour de familiarisation à travers les explications du pilote sur le fonctionnement du bolide et l'utilisation de la pléthore de commandes et autres indicateurs.

Puis vint le moment de vérité. On prend place dans un habitacle qui tient plus d'un poste de pilotage d'un avion. Sur le siège passager, un instructeur est chargé de veiller sur la bonne utilisation de la machine et de prodiguer en cas de besoin les instructions utiles pour une meilleure conduite sportive.

Le ronflement spécifique du moteur contribue à nous mettre encore davantage dans le vif du sujet alors que les nombreux cadrans de contrôle de la température, de la pression d'huile, de la pression des turbocompresseurs de l'angle de braquage, de la répartition avant-arrière du couple, de la pression sur la pédale de frein et celle de l'huile, nous rappellent fortement le caractère sportif de la voiture que nous venons de faire démarrer en douceur tout au long du couloir de sortie des oit-stop. Et au fur et à mesure de la montée en régime, le véhicule se lançait dans une folle chevauchée que seules des pressions franches et puissantes sur la pédale de frein réussissaient à réduire de son élan à l'approche des virages. L'aiguille du compteur graduée jusqu'à 340 km/h

marquait des pointes de 220 km/h sur une ligne droite.

Une tenue de route et un comportement exceptionnel avec des reprises appréciables, grâce notamment à son couple, permettent de se ressaisir rapidement à la sortie des chicanes. Au terme des deux tours de piste, nous avons eu le sentiment d'avoir piloté un bolide qui fera parler de lui dans peu de temps en dépit d'une concurrence qui affûte dès maintenant ses armes pour affronter un niveau de technicité et de performance bien au-dessus de la moyenne.

B. Bellil

ÉMISSION TÉLÉVISÉE

Nouveau Berlingo et Renault Académie au menu

Le rendez-vous de ce vendredi est consacré en partie au nouveau Berlingo de Citroën dont le lancement commercial a débuté tout récemment en Europe et que la presse spécialisée a essayé lors de la dernière quinzaine du mois de mai écoulé. Une architecture inédite qui vient insuffler un vent de fraîcheur dans un modèle qui a marqué sa période et dont la silhouette ancienne continuera à sillonner les routes dès lors que sa production ne sera pas pour autant arrêtée. Le nouveau Berlingo, qui rassure ses concepteurs, vient en fait compléter une gamme déjà riche en apportant une réponse pratique à des utilisations supplémentaires.

Le reportage de la semaine nous emmènera en visite guidée dans la nouvelle Académie de Renault qui a été inaugurée la semaine passée...

LSA

NOUVEAUTÉ

Brillance arrive en Algérie

La marque chinoise Brillance, qui continue à faire parler d'elle dans les colonnes de la presse spécialisée européenne et américaine, est sans doute le constructeur asiatique qui exprime le plus sa volonté d'intégrer au plus vite les marchés développés avec des modèles de plus en plus distingués. Après la France, c'est au tour de l'Algérie d'accueillir Brillance à travers une représentation exclusive accordée à la société Agence nouveau service (ANS), sise avenue de l'Indépendance, à Alger. Le gérant de cette nouvelle concession, M. Chetouane, mise beaucoup sur la fiabilité de plus en plus avérée des récents modèles de cette marque pour l'installer durablement dans notre pays. Un réseau d'agents agréés est déjà en cours de structuration dans plusieurs villes avec des efforts particuliers axés vers le développement du service après-vente et une qualité de service de haut niveau. Le vaisseau amiral de la marque, en l'occurrence la BS 6 signée Pininfarina, toute fraîche et équipée en abondance, sera dans les prochains jours proposée aux Algériens à des prix abordables à l'occasion de l'inauguration officielle de la concession. Elle est dotée d'un moteur essence de 2,0 l de cylindrée et 135 ch.